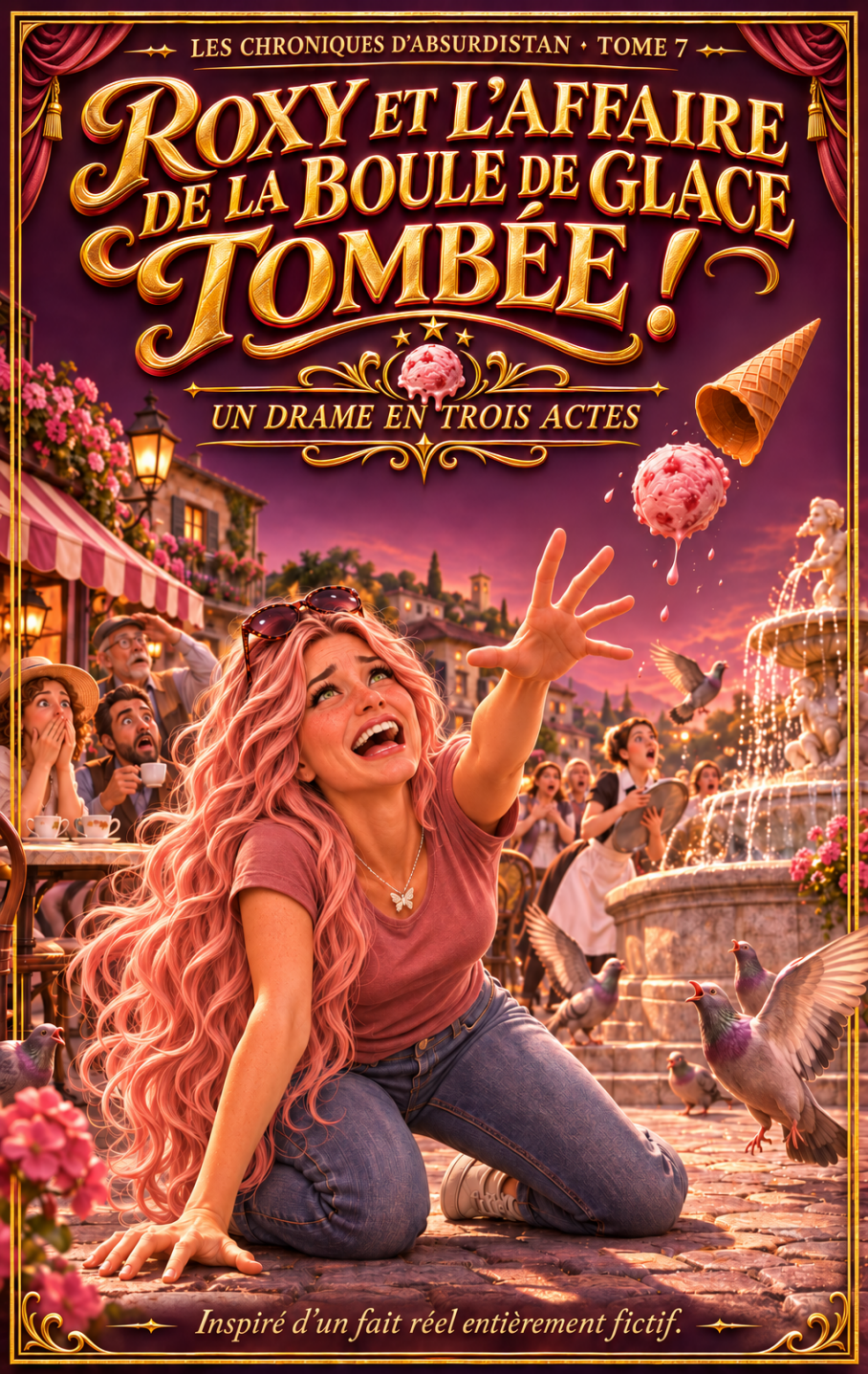
LES CHRONIQUES D'ABSURDISTAN • TOME 7

ROXY ET L'AFFAIRE DE LA BOULE DE GLACE TOMBÉE !

UN DRAME EN TROIS ACTES



Inspiré d'un fait réel entièrement fictif.

LES CHRONIQUES D'ABSURDISTAN · TOME 7

Roxy et l’affaire de la boule de glace tombée !

UN DRAME EN TROIS ACTES

Pour tous les endroits qui sont soi-disant juste à côté.

Une histoire de Goldhain et des possibilités voisines.

Inspiré d'un fait réel entièrement fictif.

Ouverture - Fraise



C’était la plus belle boule de glace à la fraise de tout l’été.

Ronde, rose et en équilibre parfait, elle trônait sur un cornet croustillant. De petits morceaux de fruit brillaient à sa surface. Sur le bord, une goutte commençait tout juste à fondre, assez lentement pour être appétissante et assez vite pour rappeler à Roxy que le bonheur était fait pour être savouré.

Elle sortit du glacier et déboucha sur la place du marché de Goldhain. Ses longues ondulations rose pastel tombaient sur ses épaules, ses lunettes de soleil reposaient sur sa tête et son collier papillon scintillait. Elle tenait la glace d’une main. De l’autre, elle se protégeait du soleil.

Un accordéon jouait près de la fontaine. Les tasses tintaient aux terrasses des cafés. Un pigeon traversait les pavés avec une dignité affairée.

Roxy contempla la boule.

« Tu es parfaite », dit-elle.

Un souffle de vent parcourut la place.

La boule s'inclina d'un millimètre.

Personne, à part Roxy, ne comprit aussitôt que le monde venait de perdre son innocence.

I. Premier acte - L’inclinaison

Roxy corrigea le cornet vers la gauche. La boule pencha vers la droite.



Elle corrigea vers la droite. La boule marqua une pause, comme si elle envisageait une solution raisonnable, puis poursuivit sa route vers l’avant.

« Non », dit calmement Roxy.

Un enfant près de la fontaine tourna la tête vers elle. L’accordéoniste tira une longue note. Le pigeon s’immobilisa.

Roxy abaissa le cornet afin de calmer son centre de gravité. Mais entre la glace et le cornet se trouvait une seconde petite courbe : un socle presque invisible de fraise fondue, lisse comme du verre. La grosse boule ne reposait plus. Elle attendait seulement.

Roxy tendit sa main libre. Elle aurait pu rattraper la boule si le temps et la gravité avaient accepté de négocier. À Goldhain, beaucoup de choses se négociaient. La gravité n’en faisait pas partie.

La boule se détacha.

Pendant un instant, elle flotta devant Roxy. Une planète rose sans orbite. Un petit univers parfait qui avait décidé de quitter sa place.

À cet instant, Roxy vit tout ce qui aurait pu être. La première cuillerée, alors même qu'elle n'avait pas de cuillère. La morsure prudente au bord. Le petit morceau de cornet final où la fraise fondue se serait accumulée. Tout un avenir défila devant elle, frais, sucré et d'une brièveté bouleversante.

Elle avança le pied gauche. Le cornet qu'elle tenait resta étonnamment droit. Sa main libre forma une coupe. C'était un bon geste, rapide et résolu. Dans d'autres circonstances, il aurait suffi.

Mais la boule avait déjà quitté la zone où l'espoir et la coordination des mains travaillaient ensemble.

« S'il te plaît », dit Roxy.

La boule tomba.

II. La longue chute

Plus tard, plusieurs témoins affirmèrent que la chute avait duré au moins dix secondes.

En réalité, elle en avait pris moins de deux. Mais les tragédies possèdent leur propre mesure du temps.

Roxy se jeta en avant. Le bout de ses doigts manqua la glace de la largeur d'une miette de cornet. Un serveur, sur la terrasse du café, abaissa son plateau. Une dame âgée porta la main à sa bouche. L'enfant près de la fontaine laissa tomber une perle de sucre.

Le pigeon s'envola alors qu'aucun danger ne le menaçait. Il provoqua ainsi une seconde rafale dont le rôle ferait plus tard l'objet de débats très sérieux.

La boule effectua une rotation complète sur elle-même. Roxy vit les petits morceaux de fraise, le côté clair, le côté sombre et, pour finir, la minuscule marque reçue lorsqu'on l'avait posée sur le cornet dans la boutique.

Puis elle heurta les pavés.

Le bruit fut à peine audible. Un léger ploc.

L’accordéoniste s’interrompit au milieu d’une mesure.

Une tache rose resta sur le sol. À côté reposait un unique morceau de fruit. Le cornet dans la main de Roxy était vide.

Elle baissa les yeux.

« Oh », dit-elle.

Ce fut le mot le plus silencieux de toute la place.

III. Les premiers témoins

Les gens formèrent un cercle.

Pas par curiosité, insistèrent-ils plus tard, mais par compassion, et parce que le chemin du café passait justement par là. Le serveur apporta une serviette. L'enfant posa sa perle de sucre perdue à côté. La dame âgée offrit à Roxy la moitié du biscuit qui se trouvait sur sa soucoupe.



Roxy s'agenouilla devant la tache. Elle tenait toujours son cornet vide bien droit.

« Dois-je vous en chercher une autre ? » demanda le serveur.

Roxy le regarda. « On ne remplace rien avant d'avoir compris. »

Le serveur hocha la tête, sans savoir ce qu'il fallait comprendre.

Jen traversa la place, s'arrêta au bord du cercle et observa la scène. « Que s'est-il passé ? »

L'enfant montra le pigeon.

Le pigeon ne montra rien du tout. Il lissa une aile et paraissait totalement dépourvu de remords.

« Il nous faut des témoignages », dit Jen.

« Il nous faut un moment », répondit Roxy.

Tout le monde se tut. Même la fontaine parut clapoter plus doucement.

Roxy posa la serviette à côté de la tache, pas dessus. Puis elle se releva et inspira profondément.

Le serveur plaça une chaise derrière elle. Roxy ne s'assit pas. La dame âgée reprit son biscuit, l'enveloppa avec soin et précisa qu'il resterait disponible. L'enfant chercha d'autres perles de sucre par terre et en trouva deux, qu'il déposa comme des fleurs à côté de la serviette.

Un touriste voulut prendre une photo. Mira, qui arrivait sur la place, se plaça sans un mot devant son appareil. Il le baissa aussitôt. Il existait des moments que l'on documentait et des moments qui demandaient d'abord la permission.

Roxy regarda les personnes réunies autour d'elle. Personne ne riait. Cela rendait la situation à la fois plus facile et bien plus solennelle qu'elle n'avait besoin de l'être.

« Premier acte, dit-elle. Terminé. »

IV. Le discours

Roxy ne prononça pas un long discours. Seulement un discours nécessaire.

Elle parla du caractère éphémère des choses, de la stabilité des cornets et du devoir de ne jamais tenir une boule pour acquise sous prétexte que le glacier était encore ouvert. Elle rappela que toute glace devait parcourir un chemin dangereux entre le congélateur et la première bouchée.

L'accordéoniste entama doucement une mélodie. Le serveur posa son plateau. Même la patronne du glacier sortit sur le pas de la porte pour écouter.

« Cette boule, dit Roxy, n'est restée avec moi que quarante-sept secondes. Mais c'était une très bonne boule. »

L'enfant renifla. Son père lui tendit une serviette.

« Elle sentait les vraies fraises. Elle avait exactement la bonne couleur. Et elle est tombée avant que j'aie pu en goûter une seule bouchée. »

Cette phrase changea l'atmosphère. La compassion devint indignation.

« Pas une seule bouchée ? » demanda la dame âgée.

Roxy secoua la tête.

Un murmure parcourut la foule.

Jen sortit un petit carnet. « Alors ce n'est plus un accident. C'est une affaire. »

Roxy regarda le pigeon.

Le pigeon recula de deux pas.

« Avant d'accuser qui que ce soit, dit Jen, nous allons sécuriser les lieux. »

Elle sortit de sa poche un morceau de laine bleue et le tendit entre deux chaises. La zone interdite mesurait un peu moins d'un mètre de diamètre. Les passants devaient désormais faire un détour de trois pas, ce qu'ils acceptèrent avec un sérieux remarquable.

Le serveur posa un verre retourné sur l'unique morceau de fruit. La patronne apporta un bloc réfrigérant, mais ne le posa pas sur la tache, car Leyla prévint que cela risquait d'en modifier la forme d'origine.

En quelques minutes, la boule fondue bénéficia de plus de protection que bien des monuments historiques de Goldhain.

V. Deuxième acte - Le deuil

La nouvelle se répandit rapidement.

Ruby arriva avec des roulés à la cannelle pour les personnes qui attendaient. Mira apporta son appareil, mais ne photographia pas la tache : elle prit la direction du vent dans les drapeaux au-dessus de la place. Leyla posa un petit niveau à bulle à côté du cornet. Nika consulta sur son téléphone les données météorologiques de l'heure écoulée.

Roxy s'assit au bord de la fontaine. Le cornet vide reposait sur une serviette à côté d'elle.

« Je suis désolée », dit Ruby en lui tendant un roulé.

« Merci. » Roxy l'accepta, mais ne le mangea pas. Il lui semblait trop tôt pour accueillir une autre pâtisserie ronde.

Mira s'assit près d'elle. « Tu veux que je supprime les photos ? »

« Quelles photos ? »

« Celles de toi devant le glacier. Avec la boule. »

Roxy réfléchit, puis secoua la tête. « Non. Elle était heureuse, à ce moment-là. »

Mira ne passa pas son bras autour d'elle : les cheveux de Roxy occupaient déjà assez de place. Elle resta simplement assise à ses côtés.

Sur la place, les autres examinaient le vent, les pavés et le cornet. Pour un accident ordinaire, c'était un travail de deuil d'une rigueur exceptionnelle.

VI. Les suspects

Jen mena les interrogatoires.

Le vent passa en premier. Nika expliqua qu'au moment de la chute, une rafale d'ouest de onze kilomètres par heure avait été relevée. Assez forte pour les cheveux, trop faible pour les boules.

Vint ensuite le pigeon. Il reçut le nom de Témoin A, car Jen tenait à le présumer innocent tant que rien ne prouvait le contraire. L'enfant affirma que le Témoin A avait battu des ailes peu avant la chute. Mira montra une photo : le pigeon avait effectivement battu des ailes, mais seulement après que la boule se fut détachée.

« Alibi », dit Jen.

Le pigeon picora une miette et refusa toute déclaration supplémentaire.

Le troisième suspect était le pavage. Leyla mesura une inclinaison de deux degrés. « Peu esthétique, mais sans lien de causalité », trancha-t-elle.

Le quatrième était le soleil. Nika calcula la vitesse de fonte. La glace aurait dû rester en sécurité pendant encore quatre minutes.

La fabricante des cornets fut également interrogée. Elle expliqua le procédé de fabrication, l'épaisseur habituelle des parois et l'angle exact de l'ouverture. Ruby goûta un cornet témoin et confirma qu'il était croustillant. Jen le

nota, bien que ce croustillant n'eût aucun effet identifiable sur la chute.

Mira présenta ses photos dans l'ordre chronologique. Sur la première, Roxy se trouvait encore dans l'encadrement de la porte. Sur la deuxième, la boule penchait légèrement vers l'avant. Sur la troisième, le vent agitait les cheveux de Roxy, mais le cornet restait droit.

« Tu ne l'as pas renversée », dit Mira.

Roxy n'avait pas compris qu'elle se jugeait responsable avant que cette phrase ne la soulage.

Enfin, Jen posa le cornet sur la table.

Tout le monde le regarda.

« Le dernier récipient », dit-elle.

Roxy passa un doigt sur le bord. « Il a fait ce qu'il a pu. »

Leyla leva le niveau à bulle. « Nous allons le vérifier. »

VII. La reconstitution

La patronne du glacier fournit trois boules d'essai : vanille, chocolat et une boule neutre de pomme de terre venue de la cuisine, qui ne fondait pas et que personne ne souhaitait manger.

La chute fut reconstituée sur la place. Roxy se plaça exactement au même endroit. Mira marqua la position de ses chaussures. Nika mesura le vent. Leyla appliqua le niveau à bulle contre le cornet.

La boule de pomme de terre ne bougea pas.

La vanille non plus.

La boule au chocolat s'inclina légèrement, mais fut sauvée à temps dans un gobelet. Elle revint ensuite à l'enfant qui avait déjà apporté une perle de sucre.

Pour un quatrième essai, Lin glissa une petite cale en bois sous le cornet. La pomme de terre ne roula pas. Puis elle plaça une bille en dessous. La boule partit aussitôt sur le côté et heurta la chaussure de Jen.

Tout le monde regarda la bille.

« Le principe, dit Lin, est incontestable. »

Roxy ramassa la boule de pomme de terre. Elle avait désormais un côté plat et ne sentait rien. «

Elle a été très courageuse. »

Ruby l'emporta pour en faire une soupe. À Goldhain, même les pièces à conviction n'étaient pas gaspillées lorsqu'on pouvait l'éviter.

« Le cornet est stable », dit Leyla.

Jen observa l'intérieur vide. Une petite empreinte ronde collait au fond.

« Qu'est-ce qu'il y avait dessous ? »

La patronne fronça les sourcils. « Normalement, rien. »

Elles entrèrent toutes ensemble dans le glacier. Derrière le comptoir se trouvait la cuillère à glace. À côté reposait une minuscule boule de dégustation, comme celles que l'on déposait parfois sur un cornet pour faire goûter un parfum.

La patronne pâlit. « J'ai posé la grosse boule dessus. »

Deux boules. Une visible, une cachée.

Des fondations en glace.

VIII. Le rapport d'expertise

Leyla rédigea le rapport avec le plus grand soin.

La boule supérieure avait été correctement formée. Le cornet était suffisamment résistant. Le vent avait accéléré le phénomène, mais ne l'avait pas provoqué. Le facteur décisif était la petite boule de dégustation entre le cornet et la boule principale, qui avait agi comme un roulement à billes.

« Un cas classique de statique insuffisante », déclara Leyla.

« Et de rondeur excessive », ajouta Lin, qui était entre-temps arrivée avec une petite maquette.

La patronne présenta ses excuses. « Je voulais t'offrir un petit supplément. »

Roxy la regarda. La femme semblait sincèrement bouleversée. Derrière elle attendaient de nouveaux cornets, propres et vides.

« Le supplément était gentil, dit Roxy. C'est seulement son emplacement qui était dangereux. »

Elle contempla la petite boule de dégustation, conservée comme preuve dans une coupelle réfrigérée. Elle n'était pas coupable. Elle s'était simplement retrouvée, au mauvais moment, sous

une responsabilité trop lourde.

Jen referma son carnet. « Affaire résolue. »

Quelques personnes sur la place applaudirent. Le pigeon vola jusqu'au bord de la fontaine et accueillit son innocence reconnue avec une indifférence pleine de dignité.

Roxy expira. Le chagrin était plus léger lorsqu'il possédait une explication.

IX. Troisième acte - Le nouveau départ

La patronne prépara une nouvelle glace.

Cette fois, pas de cornet. Elle choisit une coupe profonde au pied large. Elle y déposa trois boules : fraise, vanille et chocolat. Aucune ne reposait sur une autre. Chacune avait sa propre place, ainsi qu'une gaufrette sur le bord qui n'avait rien à porter.

Roxy observa chacun de ses gestes.

« Tu veux du coulis ? » demanda la patronne.

« Seulement s'il ne présente aucun risque structurel. »

Leyla inspecta la coupe. « Approuvé. »

La boule à la fraise se trouvait en haut, mais assez profondément dans le verre pour que même une rafale ne puisse l'atteindre. Roxy prit la coupe à deux mains.

Les gens sur la place formèrent de nouveau un cercle. Cette fois, non par inquiétude, mais par anticipation. L'accordéoniste entama une mélodie plus pleine d'espoir.

Roxy leva la cuillère.

Mais avant de goûter, elle regarda la petite tache rose sur les pavés. Le soleil l'avait presque séchée.

« Pour la première », dit-elle.

Puis elle prit la première cuillerée.

La cuillère brisa la surface lisse avec un léger craquement. En dessous, la glace était plus tendre, comme si la boule n'avait conservé son maintien qu'à l'extérieur. Roxy la laissa fondre un instant sur sa langue. Ni la hâte, ni le vent, ni une gravité trop curieuse ne pourraient désormais reprendre ce moment.

La patronne se tenait dans l'encadrement de la porte et retenait son souffle sans s'en rendre compte. Lorsque Roxy sourit, elle se détendit visiblement. Non pas parce qu'une coupe de glace pouvait effacer un accident, mais parce que la réparation ressemblait parfois exactement à cela : trois boules, un bord profond et la volonté d'attendre la première cuillerée.

X. Le goût

La glace avait le goût de fraise.

Pas celui de la perte, ni de la gravité, ni d'une enquête publique. Simplement celui de la fraise, frais et sucré, avec de petits morceaux de fruit.

Roxy ferma les yeux. La place attendit.

« C'est bon ? » demanda l'enfant.

Elle rouvrit les yeux. « Très bon. »

Des acclamations éclatèrent. Elles étaient disproportionnées, mais sincères. Le serveur leva son plateau. Ruby distribua les derniers roulés à la cannelle. Jen écrivit classée sous ses notes.

Roxy mangea lentement. La deuxième cuillerée fut à la vanille, la troisième au chocolat, la quatrième de nouveau à la fraise. Toutes les boules restèrent dans la coupe. Le bord profond accomplissait sa mission avec une fiabilité silencieuse.

Le pigeon s'approcha. Il se plaça près de la table et regarda la gaufrette vide sur le bord de la coupe.

« Tu étais innocent », lui dit Roxy.

Le pigeon inclina la tête.

Roxy cassa un petit morceau de gaufrette et le posa sur les pavés.

Le pigeon le mangea.

La réconciliation avait un croquant surprenant.

XI. Le monument

Le lendemain matin, un petit panneau se dressait sur la place.

Il n'avait rien d'officiel. Jen l'avait découpé dans du carton, Mira y avait dessiné une minuscule boule et Leyla l'avait appuyé parfaitement droit contre un pot de fleurs. On pouvait y lire : Ici est tombée une boule de glace à la fraise. Elle a fait l'objet d'une enquête.

Roxy rit si fort qu'elle dut se tenir à la fontaine.

Les passants s'arrêtaient, lisaient le panneau et se racontaient leurs propres versions de l'histoire. Dans l'une, la boule était tombée du clocher. Dans une autre, le pigeon l'avait sauvée en piqué. La vérité - deux boules empilées l'une sur l'autre - était presque aussi étrange et finit donc par s'imposer.

Le glacier lança une nouvelle coupe : la « Roxy ». Trois boules, un bord profond, une gaufrette servie à part. Une partie du prix était consacrée à l'entretien des pavés de la place, même si personne ne savait ce qu'il fallait y entretenir.

Le maire insista pour organiser une courte inauguration. Il dévoila la coupe, bien qu'elle fût déjà parfaitement visible sur le comptoir, et prononça un discours sur les voies sûres vers le plaisir. Leyla reçut officiellement la mission de

contrôler l’inclinaison des tables de la place. Deux étaient effectivement penchées, mais dans le sens le moins dangereux.

Le pigeon apparut pendant le discours et se posa sur le petit panneau. Jen y vit l’approbation de la partie innocentée. Nika ne procéda à aucun nouvel interrogatoire.

Roxy ne commanda pas tout de suite une autre coupe. Les grands événements avaient besoin de distance.

Mais elle photographia le panneau et conserva le cornet vide dans une petite boîte.

Pas par chagrin.

Par respect pour la statique.

XII. La nouvelle règle

Une semaine plus tard, Roxy était de nouveau assise devant le glacier.

Devant elle se trouvait une coupe avec deux boules. Elle avait personnellement insisté pour qu'elles soient placées côte à côte. La patronne avait hoché la tête sans poser de question.

L'enfant de la fontaine passa et montra la coupe. « Tu n'as pas peur qu'elles tombent encore ? »

Roxy réfléchit. « Un peu. »

« Alors pourquoi tu manges de la glace ? »

« Parce que sinon, elle ne fait que rester froide. »

L'enfant sembla trouver cette réponse raisonnable.

Roxy n'avait pas appris à craindre les boules à cause de ce drame. Elle avait appris à ne pas repousser la première cuillerée. Elle avait appris qu'un bord profond n'était pas un signe de lâcheté. Et elle avait appris que les pigeons étaient de mauvais témoins, mais d'excellents

compagnons de gaufrette.

Au-dessus de la table était désormais suspendue une petite règle écrite à la main : Après la glace vient la glace suivante.

Roxy passa sa cuillère sur la boule à la fraise et prit une grande bouchée.

Le vent souleva ses cheveux.

La glace resta en place.

Finale - Trois boules

À la fin de l'été, tout Goldhain connaissait l'histoire.

On ne la racontait pas parce qu'une boule de glace était tombée. Cela arrivait tous les jours. On la racontait parce que Roxy avait transformé deux secondes de gravité en une pièce complète en trois actes, avec témoins, expertise, réconciliation et meilleure coupe à glace.

Roxy était assise au café, trois boules en sécurité dans les profondeurs de sa coupe. Le pigeon attendait près d'une gaufrette vide. À la fontaine, l'accordéon jouait la même mélodie que le premier jour, mais cette fois jusqu'au bout.

Roxy leva sa cuillère. « Premier acte », dit-elle en prenant de la fraise.

« Deuxième acte. » Vanille.

« Troisième acte. » Chocolat.



Le pigeon donna un coup de bec contre la gaufrette.

« Rappel », dit Roxy en lui cassant un morceau.

Aucune boule ne tomba. Personne ne prononça de discours. Le public se composait uniquement d'un oiseau, d'un serveur et de deux personnes à la table voisine qui ignoraient tout de l'affaire.

C'était un après-midi parfaitement dépourvu d'événements.

Une rafale se leva. Les serviettes s'envolèrent, les feuilles bruissèrent et le store du glacier grinça. Instinctivement, Roxy posa une main sur la coupe. Les trois boules ne bougèrent pas. Le pied large resta ferme, le bord profond tint bon et la gaufrette reposait en sécurité sur la table.

Elle retira sa main.

Peut-être que la confiance n'était rien d'autre que savoir où se trouvait le bord.

Roxy l'adorait.